

Daniel Tammet

Affecté du syndrome du savant, surnommé « l'homme ordinateur », Daniel Tammet, 41 ans, écrivain et poète d'origine britannique s'est converti au christianisme à l'âge de 23 ans. Il retrace dans un témoignage sobre et juste son parcours et sa découverte de la foi (*Fragments de paradis*, Éd. Les Arènes).

La lecture, pour vous, c'est...
Une invitation à réfléchir, rêver, imaginer.

Plutôt papier ou tablette numérique ?

Papier. Je suis très attaché aux livres, véritables véhicules de l'imagination.

Un livre lu et relu dans votre jeunesse ?

Les livres de G. K. Chesterton. Toujours drôles et surprenants de profondeur.

Un livre qui vous a ému aux larmes ?

Anna Karénine, de Tolstoï, pour le désarroi dans lequel se trouve l'héroïne.

Le livre que vous aimeriez avoir écrit ?

Le grondement de la montagne, de Yasunari Kawabata. Court récit d'un homme au seuil de la mort, écrit avec beaucoup de finesse et subtilité.

Une lecture que vous conseillez ces temps-ci ?



© JÉRÔME TAMMET

La poésie, celle de Francis Ponge ou de Les Murray. Nous avons toujours besoin de poésie.

Un livre qui vous donne envie d'espérer ?

Un long chemin vers la liberté, de Nelson Mandela. Quel homme de courage !

Une citation qui vous habite ?

« Heureux celui

qui plane sur la vie et comprend sans effort le langage des fleurs et des choses muettes » (Baudelaire).

La plus belle histoire d'amour que vous ayez lue ?

Roméo et Juliette. Je l'ai lue au collège en Angleterre et elle reste très présente dans ma pensée encore aujourd'hui.

Un auteur spirituel qui vous touche ?

Saint Augustin, pour la franchise de ses textes.

Le livre spirituel qui vous parle ?

Ceux du philosophe danois Kierkegaard, riches de réflexion. Ils montrent la foi comme une quête de sens.

Le passage de la Bible qui vous touche ?

Le livre de Job, pour sa poésie bouleversante.

Une citation qui rafraîchit l'âme ?

« Où tu iras, j'irai ; et où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu », dans la Bible, dans le livre de Ruth (elle adresse ces mots magnifiques à sa belle-mère Naomi).

Le texte qui vous permet d'envisager la mort ?

Les évangiles, surtout quand Jésus nous dit de ne pas avoir peur.

Recueilli par
ROBERT MIGLIORINI